

SE DESISTER POUR MITTERRAND, OUI ! MAIS PAS A N'IMPORTE QUEL PRIX !

En énonçant ces critiques, faisons-nous œuvre de division ? Non ! Que l'on se rappelle le Chili, son cortège d'assassinats et de tortures. Rappelons-nous : l'heure n'était jamais à la critique de l'Unité Populaire, parce que c'était risquer l'affaiblir. Et ce fut l'impasse sanglante du réformisme, qui désarme les travailleurs et les mène les mains nues au devant de la bourgeoisie et de ses forces armées : le socialisme sans la révolution a débouché sur la guerre civile sans le socialisme.

Des milliers de travailleurs, eux aussi, n'ont pas confiance. Et notre tâche, c'est, avec eux, de voir plus loin que l'isoloir, plus loin que le 20 mai. De préparer les lendemains.

Alors ? Oui, nous voterons Mitterrand, au second tour et à condition qu'il ne noue pas entre temps une coalition gouvernementale avec des partis significatifs de la bourgeoisie.

— « A condition... » : parce que si le vote Mitterrand au deuxième tour sera celui des travailleurs, il ne doit pas être pour autant un blanc-seing lui permettant de former un gouvernement de coalition avec J.-J. S.-S. demain, Lecanuet après-demain, et pourquoi pas les « militaires démocrates » un jour ? Si de tels compromis se nouaient entre les deux tours, il faut s'abstenir au deuxième tour. Et dire ainsi clairement : non à tout gouvernement de coalition avec la bourgeoisie !

— « Au second tour... » : Parce qu'au premier tour, nous voulons faire entendre notre défiance, donner la parole aux luttes qui ont usé ce régime de profiteurs, et présenter la seule voie réaliste vers le socialisme : celle de l'auto-organisation des travailleurs, de leur vigilance organisée, de leur auto-défense contre les bandes armées du capital. Et dire dès maintenant que le programme de Mitterrand ne permet en rien de changer la vie, que le vote en sa faveur n'est pas inconditionnel, que nous ne lui donnons pas de chèque en blanc.

Rappelons-nous encore le Chili : fallait-il donner un chèque en blanc à Allende pour qu'il fasse ensuite entrer au gouvernement ses propres tortionnaires de demain, les militaires ?

UNE CANDIDATURE REVOLUTIONNAIRE AU PREMIER TOUR

Prendre ses affaires en mains, organiser la production au profit des travailleurs, prévoir la riposte aux bandes armées des patrons, compter avant tout sur la solidarité des jeunes et des travailleurs : autant de convictions qui se sont concrétisées dans les luttes récentes, et avant tout dans celle, exemplaire, des Lips. Au premier tour, la tâche essentielle est le rassemblement de cette force révolutionnaire, et non, comme le pensent nos camarades de Lutte Ouvrière, qui ont imposé immédiatement leur candidature d'organisation, le renforcement d'un groupe particulier. Au contraire, pour de nombreuses organisations révolutionnaires, dont le FRONT COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE, il fallait aboutir à une candidature unitaire, représentative de cette force de défiance, refusant la trêve et les compromis. La candidature de Charles Piaget permettait ce regroupement.

Parce qu'elle les inquiétait tant, les dirigeants réformistes ont tout fait pour qu'elle échoue. Le PSU et la CFTD ont vendu aux enchères leur détroque auto-gestionnaire pour sauter en marche, pieds et poings liés, dans le train de l'Union de la Gauche. Edmond Maire, champion du socialisme auto-gestionnaire, alla jusqu'à déclarer : « un militant syndical ne fait pas forcément un bon président de la République ». A certains, les gens sérieux et les spécialistes, les élections présidentielles ; à d'autres, les ouvriers et les militants syndicaux, leur entreprise !

Avec la candidature d'ALAIN KRIVINE, le journal « Rouge » et le FRONT COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE poursuivent les mêmes objectifs : clamer le refus des compromis futurs comme de la trêve actuelle. En multipliant localement les initiatives unitaires, en profitant des élections pour débattre et s'armer pour l'avenir, en manifestant comme chaque année dans la rue le 1er mai, jour de la solidarité internationale des travailleurs, ainsi et ainsi seulement, nous donnerons son véritable sens à cette candidature révolutionnaire.

SOUTIEN A LA CANDIDATURE REVOLUTIONNAIRE D'

alain krivine

NI TREVE NI COMPROMIS !

TOUS DANS LA RUE LE 1er MAI
10 heures PLACE DE LA REPUBLIQUE

TOUS AU MEETING DU FRONT COMMUNISTE REVOLUTIONNAIRE
lundi 29 avril à 20 heures
au PALAIS DES SPORTS